

Faire revivre un village du Siounik

La fondation Family Care et l'association Muscari vont créer un Centre de formation à Hartashen, village frontalier avec l'Azerbaïdjan, dans le Siounik. But : fournir les conditions de vie pour permettre aux habitants de rester sur leurs terres.

■ PAR ZMROUTHE AUBOZIAN - PHOTOS ELENA BAGHDASARYAN



Une jeune en formation de tournage avec Marc Giroudon lors sa venue en mars 2022

Forts de leur réussite avec l'atelier de céramique de Gumri, Family Care et Muscari se lancent un nouveau défi par ce projet de Centre de compétences dans les domaines culturels et artistiques à Hartashen. En association avec la population et les autorités locales. L'ancienne Maison de la culture d'époque soviétique, abandonnée depuis trente ans, va être réhabilitée pour un budget de 1 070 000 euros. A long terme, l'objectif est de pérenniser l'artisanat, la culture avec des spectacles, des concerts, projections de films, résidence d'artistes, et le tourisme, tout comme cela a été réalisé à Gumri où l'atelier de céramique d'art emploie une dizaine de personnes. Hartashen abrite sept cents personnes auxquelles il faut rajouter dix familles réfugiées d'Artsakh qui regroupent quarante-cinq âmes. En rajoutant le personnel pour la formation

et les femmes venues des campagnes environnantes, on arrive à deux mille personnes concernées. Le travail sera concentré sur la promotion de l'artisanat (céramique, tapis, bijoux d'argent,

L'ancienne Maison de la culture de la période soviétique

broderies, etc.). Actuellement, la population vit de l'élevage bovin et de l'agriculture. Certains qui ont de la famille à l'étranger en reçoivent des subsides bienvenus.

En attendant la réfection du bâtiment de la Maison de la culture, une vingtaine d'adolescents d'Hartashen suivent déjà des cours de poterie dans un atelier temporaire avec le Maître Vachik Galstyan. En mars dernier, un céramiste français, Marc Giroudon, s'est rendu sur place pour partager son savoir-faire. Deux mois plus tard, des jeunes d'Hartashen ont pu participer à une formation de tournage et coulage à l'atelier de céramique de Gumri, animée par trois céramistes français, Jacques Lardin, Gérard Leclercq et François Fresnais.

Grâce aux matériaux locaux un style original de poterie sera produit en harmonie avec les caractéristiques ambiantes et le marketing touristique. Toutefois, à l'instar de l'atelier de Gumri, quelques pièces pourront être inspirées de la tradition des potiers arméniens de Kutahya dans

l'Empire ottoman (XVI^e au XIX^e siècle), encore une fois interprétées de façon personnelle. L'école sera quotidienne, avec toutefois des horaires flexibles, et ouverte aux adultes. Pourront l'intégrer ceux qui en ont la potentialité et la motivation. Lorsque tout sera fonctionnel, l'artisanat créé sera vendu aux Armenian Villas Hotels et via la collaboration spéciale avec Muscari en France. Il y a déjà deux boutiques en Arménie, à l'hôtel Villa Kars (Gumri) et à l'hôtel Villa Delenda (Erevan),



Les adolescents de l'école de céramique d'Hartashen avec Marc Giroudon (céramiste français) et Vachik Galstyan (professeur de poterie)



La production de l'école de céramique d'Hartashen - pièces traditionnelles de la région du Siounik

et il est prévu d'en ouvrir une à Hartashen et à Goris. Il est évident que les créations artisanales devront être adaptées au marché afin d'obtenir un débouché. Le but est de devenir économiquement indépendant au terme d'une année afin de pouvoir aider à la mise en place d'initiatives similaires dans d'autres lieux d'Arménie.

Dans le but de financer les travaux de restauration et

acquérir l'équipement nécessaire, Muscari et le Rotary Club Lyon-Sud organisent une vente aux enchères d'artisanat arménien et œuvres d'art. Des céramiques artisanales de Gumri ainsi que des œuvres d'art offertes par des collectionneurs et artistes seront mises en vente aux Terrasses du Parc à Villeurbanne, le jeudi 17 novembre (*voir agenda*). L'occasion de soutenir l'avenir de la jeunesse d'Arménie. ■